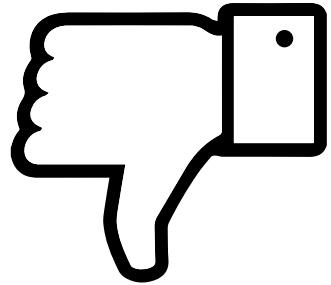


Fusion des matinales France 3 / France bleu Médiocre !



Une nouvelle fois la direction passe en force.

« L'expérimentation » devait durer jusqu'en juin. Mais sans même attendre, son communiqué du 10 mai annonce que le bilan est déjà tiré et qu'il est « positif ».

Les décrochages seront donc généralisés d'ici 2022 sur le maillage des 44 stations de France Bleu.

Dans l'accord SQVT (*Santé et Qualité de Vie au Travail*) pourtant, une « expérimentation » doit considérer les objections des personnels. Il n'en est rien. Nulle part.

Depuis début janvier 2019, les matinales de France Bleu sont filmées et diffusées par France 3 en Côte d'Azur (Antibes) et en Occitanie (Toulouse)

Car personne n'est satisfait des résultats. Ni à Radio France où tous les syndicats appellent les stations régionales à la grève. Ni à France 3, où nous avons honte de la « couche » télévisuelle qu'on impose à nos collègues de France Bleu, tellement elle est indigne de professionnels de la télévision. Le travail des uns et des autres sur ce « programme » n'est pas en cause. Ils appliquent les demandes de leurs directions. Et toujours, dans nos deux maisons, même constat : aucun dialogue.

Les téléspectateurs non plus n'en veulent pas. Ils boudent ostensiblement ces matinales communes. Et pour cause. La qualité de toutes nos antennes de service public en pâtit.

SUD Radio France considère que la ligne éditoriale des France Bleu est belle et bien touchée par cette diffusion TV. Il est compréhensible que ce soit inadmissible pour eux.

Pour nous, il est compréhensible que nous demandions à fabriquer des matinales de télévision dignes de ce nom. Comme un « Télématin » dans nos grandes régions. En s'appuyant sur des équipes dédiées.

Au lieu de cela, la direction flatte une tutelle uniquement soucieuse de rapprochement entre Radio France et France 3 pour faire des économies.

Doit-on se résoudre à faire de la télévision « low cost » pour tripler le volume des programmes régionaux ? Est-ce ainsi qu'on répond à la demande des téléspectateurs pour une information de proximité crédible et de qualité ?

Sur le numérique, on assiste déjà à ce nivelingement par le bas avec une offre info sous dotée, des personnels à bout de souffle et des moyens à deux balles mobilisés pour fournir gratuitement des contenus aux réseaux sociaux dangereux pour la démocratie.

La radio n'est pas morte. La télévision linéaire non plus.

**Ne laissons pas la direction continuer à construire les cercueils de nos services publics.
Ni celui de ses salariés gravement mis en danger par la politique du mépris et de la médiocrité.**

Créé à partir de 1998 dans les régions de France 3, SUD Médias Télévision est un syndicat à vocation nationale, autonome et indépendant, qui ne dépend d'aucune centrale. Il se fixe pour mission de défendre la dignité de chacun dans son travail et de lutter contre la déshumanisation de l'entreprise. Ses armes sont l'inventivité dans la lutte, l'expertise en droit du travail et l'intégrité d'individus qui ne visent pas à devenir des professionnels du syndicalisme mais à donner à chacun sa place dans la société. SUD Médias Télévision travaille en réseaux de solidarité avec l'union syndicale Solidaires et avec ses homologues SUD des médias et de la culture.